

SE CONSTRUIRE UNE PREMIERE CULTURE LITTERAIRE A L'ECOLE MATERNELLE

Extraits des programmes 2002

Des parcours de lecture doivent être organisés afin de construire progressivement la première culture littéraire, appropriée à son âge, dont l'enfant a besoin. Ces cheminements permettent de rencontrer des œuvres fortes, souvent rééditées, qui constituent de véritables « classiques » de l'école maternelle, tout autant que des œuvres nouvelles caractéristiques de la créativité de la littérature de jeunesse d'aujourd'hui. Ils conduisent à rapprocher des personnages ou des types de personnages, à explorer des thèmes, à retrouver des illustrateurs ou des auteurs... Cette imprégnation qui commence dès le plus jeune âge doit se poursuivre à l'école élémentaire afin de constituer une base solide pour les lectures autonomes ultérieures.

Si, pour les plus petits (deux ans), l'essentiel de l'activité réside dans l'impact de la lecture faite par le maître ainsi que dans la verbalisation suggérée à propos des images qui accompagnent le texte, dès trois ans il convient de demander à l'enfant qu'il reformule ce qu'il a entendu dans son propre langage. La mémorisation est soutenue par les images. C'est par le dialogue qui accompagne ces tentatives que l'enseignant reconstruit les passages qui, parce qu'ils n'ont pas été compris, n'ont pas été mémorisés ou encore qui ont été compris de manière erronée. Dès cinq ans, les débats sur l'interprétation des textes peuvent accompagner ce travail rigoureux de la compréhension.

On évitera de passer de trop longs moments à analyser de manière formelle les indications portées par les couvertures. Par contre, on peut, à partir des illustrations qu'elles comportent, apprendre aux enfants à retrouver le texte qu'ils cherchent, à faire des hypothèses sur le contenu possible d'un nouvel album. Dans tous les cas, il appartient au maître de dire ce qu'est réellement cette histoire par une lecture à voix haute des textes dont on a tenté de découvrir le contenu.

Chaque fois que l'enseignant lit un texte à ses élèves, il le fait d'une manière claire avec une voix correctement posée et sans hésiter à mobiliser des moyens d'expressivité efficaces. Contrairement à ce qu'il fait lorsqu'il raconte, il s'interdit de modifier la lettre des textes de manière à permettre aux enfants de prendre conscience de la permanence des œuvres dans l'imprimé. C'est dire combien, au moment du choix, l'enseignant a dû tenir le plus grand compte de la difficulté de la langue utilisée ou des références auxquelles le texte renvoie.

<i>Compétences devant être acquises en fin d'école maternelle (extraits)</i>

COMPETENCES CONCERNANT LE LANGAGE D'EVOCATION

Etre capable de :

[...]

- Comprendre une histoire adaptée à son âge et le manifester en reformulant dans ses propres mots la trame narrative de l'histoire ;
- Identifier les personnages d'une histoire, les caractériser physiquement et moralement, les dessiner ;
- Raconter un conte déjà connu en s'appuyant sur la succession des illustrations ;
- Inventer une courte histoire dans laquelle les acteurs seront correctement posés, où il y aura au moins un événement et une clôture ;
- Dire ou chanter chaque année au moins une dizaine de comptines ou de jeux de doigts et au moins une dizaine de chansons et de poésies.

[...]

COMPETENCES CONCERNANT LE LANGAGE ECRIT

[...] Familiarisation avec la langue de l'écrit et la littérature

Etre capable de :

[.....]

- reformuler dans ses propres mots un passage lu par l'enseignant ;
- évoquer, à propos de quelques grandes expériences humaines, un texte lu ou raconté par le maître ;
- raconter brièvement l'histoire de quelques personnages de fiction rencontrés dans les albums ou dans les contes découverts en classe.

Extraits des programmes 2008

L'objectif essentiel de l'école maternelle est l'acquisition d'un langage oral riche, organisé et compréhensible par l'autre.

I- S'approprier le langage

Le langage oral est le pivot des apprentissages de l'école maternelle.

Dans les échanges avec l'enseignant et avec ses camarades, dans l'ensemble des activités et, plus tard dans des séances d'apprentissage spécifiques, il acquiert quotidiennement de nouveaux mots dont le sens est précisé, il s'approprie progressivement la syntaxe de la langue française (l'ordre des mots dans la phrase).

Les enfants apprennent à échanger d'abord par l'intermédiaire de l'adulte, dans des situations qui les concernent directement...

Progressivement, ils participent à des échanges à l'intérieur d'un groupe, attendent leur tour de parole, respectent le thème abordé.

Ils redisent de manière expressive des comptines et interprètent des chants qu'ils ont mémorisés.

Ils apprennent à communiquer peu à peu sur des réalités de moins en moins immédiates ; ils rendent compte de ce qu'ils ont observé ou vécu, évoquent des événements à venir...

Ils acquièrent progressivement les éléments de la langue nécessaires pour se faire comprendre :

- **désigner les protagonistes concernés** = *identification des personnages par l'acquisition du système pronominal*
- **marquer les liens entre les faits** = *complexités grammaticales exprimées par Boisseau*
- **exprimer les relations temporelles** = *idem + acquisition des temps de la conjugaison*
- **situer les objets, décrire les déplacements** = *maîtrise des mots de base et adverbe*

II- Découvrir l'écrit

Trois activités clés :

1- Travail sur les sons de la parole : *progression phonétique transmise et éléments théoriques sur la progression dans les apprentissages*

2- Acquisition du principe alphabétique : *correspondance entre le dit et l'écrit*

3- Acquisition des gestes de l'écriture : *des premières traces de graphisme à l'écriture cursive*

« Se familiariser avec l'écrit » et non plus « se construire une première culture littéraire » :

Les enfants se familiarisent peu à peu avec le français écrit à travers **des textes lus quotidiennement par l'enseignant.**

Afin qu'ils perçoivent **la spécificité de l'écrit**, ces textes sont choisis pour la qualité de leur langue (correction syntaxique, vocabulaire précis, varié et employé à bon escient) et la manière remarquable dont ils illustrent les genres littéraires auxquels ils appartiennent (contes, légendes, fables, poèmes, récits de littérature enfantine.)

On est bien ici dans une familiarisation progressive avec l'écrit et donc la perception des codes « académiques » de l'écrit qui diffèrent de l'apprentissage du langage oral. De même la maîtresse devra marquer la différence entre un conte dit ou une légende racontée et le même texte lu.

Tout au long de l'école maternelle, il y a ici sous jacent la notion de progression de cycle à élaborer au sein de chaque équipe d'école **les enfants sont mis en situation de rencontrer des œuvres du patrimoine littéraire et de s'en imprégner.**

L'enseignant attire leur attention sur des **mots nouveaux** ou des **tournures de phrase qu'il sait reprendre à son compte dans d'autres situations**. Ici encore allusion au vocabulaire et à la syntaxe

Ce n'est pas la seule exposition à un texte littéraire qui permet un apprentissage efficace mais la répétition, l'imprégnation, l'explicitation par l'enseignant et l'entraînement de l'enfant sur des schèmes identiques et progressivement acquis notamment par les élèves les plus en difficulté ou les moins favorisés sur le plan socio- culturel.

Après les lectures, les enfants :

- reformulent ce qu'ils ont compris
- interrogent sur ce qui reste obscur

Ils sont encouragés à **mémoriser** des phrases ou de courts extraits de texte.

Ils apprennent à dicter un texte à l'adulte qui les conduit, par ses questions, à prendre conscience des exigences qui s'attachent à la forme de l'énoncé. Ils sont ainsi amenés à mieux contrôler le choix des mots et de la structure syntaxique.

Ici encore on est bien dans un apprentissage permettant de sensibiliser l'enfant aux contraintes du langage écrit versus le langage oral par l'exercice régulier de la dictée à l'adulte.

A la fin de l'école maternelle, ils savent transformer un énoncé oral spontané en un texte que l'adulte écrira sous leur dictée. Mieux, certains seront à même, par un étayage adéquat (judicieux et progressif) d'élaborer au moins phonétiquement une phrase ou de courts textes.